

Communication

1. Introduction à la communication

Problématique

La communication interpersonnelle est au cœur de nos interactions quotidiennes, qu'elles soient professionnelles, familiales ou sociales. Cependant, elle peut être entravée par divers facteurs, notamment les différences individuelles telles que la personnalité, les valeurs et les expériences de vie, ainsi que les barrières culturelles et linguistiques.

Les malentendus et les interprétations erronées sont des obstacles fréquents à une communication efficace. Les filtres perceptuels, basés sur nos propres croyances, préjugés et expériences passées, peuvent colorer notre compréhension des messages que nous recevons. De plus, les émotions peuvent influencer notre capacité à écouter activement et à répondre de manière appropriée, entraînant des conflits ou des tensions non résolus.

L'avènement des technologies de communication a également introduit de nouveaux défis. Si elles offrent des moyens rapides et pratiques de rester en contact, les interactions virtuelles peuvent manquer de nuances et de signaux non verbaux, entraînant des malentendus ou une communication inefficace. De plus, la surcharge d'informations dans un monde numérique peut rendre difficile le tri des messages importants et pertinents.

Face à ces défis, il devient essentiel de cultiver des compétences de communication interpersonnelle telles que l'empathie, l'écoute active et la clarification des messages. Apprendre à reconnaître et à surmonter les obstacles à la communication peut favoriser des relations plus profondes, plus harmonieuses et plus productives dans tous les aspects de la vie.

Introduction à la communication	
Problématique	1
Ressources	
Introduction	2
Travaux et documents	
Travail 1 : Avis divergent	4

Introduction à la communication

Toute activité humaine est communication, elle est partout, elle est inévitable. Elle a lieu avec des individus, des groupes, des objets ; à l'occasion de transactions interpersonnelles ou professionnelles.

Dans cette formation, nous étudierons principalement les rapports entre les individus et dans les groupes, sans les situer spécialement dans le cadre de relations professionnelles. Les spécificités de ce type de communication seront plus particulièrement envisagées dans la deuxième partie de ce cours.

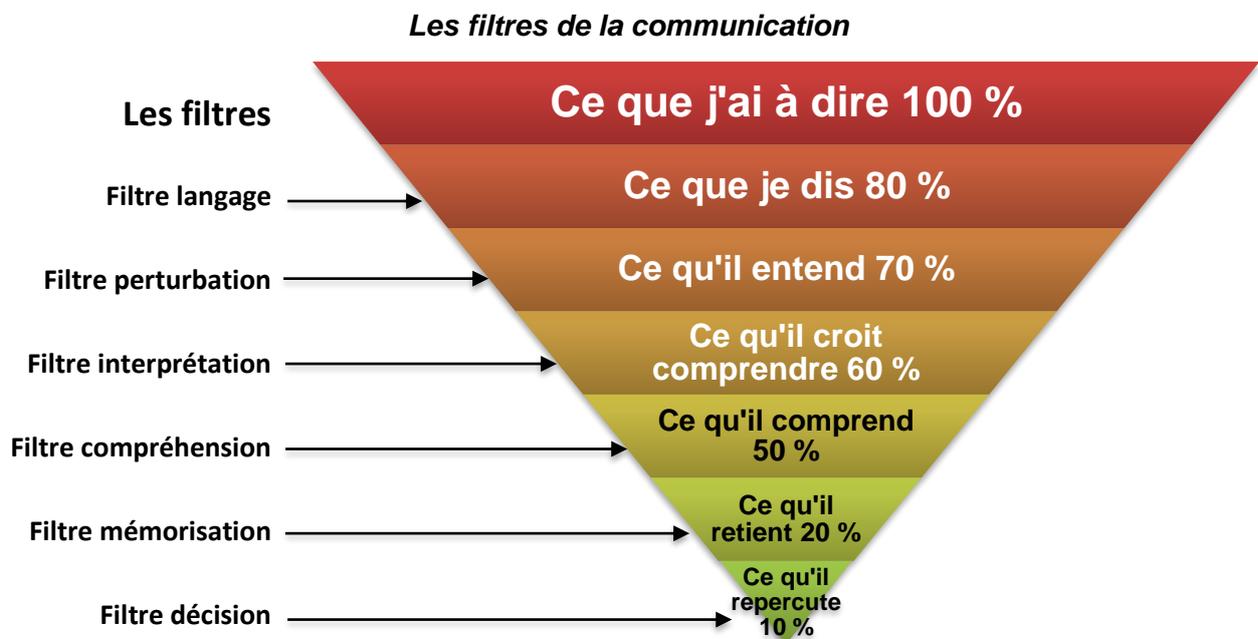
Toute communication implique un **émetteur**, un **récepteur**, un **message** et un **canal** de communication. Ces différents éléments sont souvent représentés de la façon suivante :



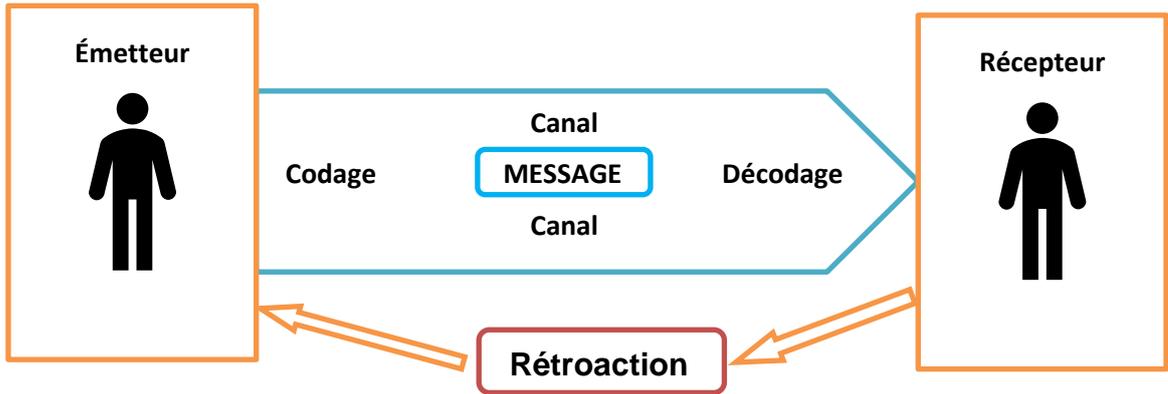
Mais d'autres éléments compliquent et enrichissent le processus de la communication :

- La **communication n'est jamais directe**, l'information est véhiculée par un médiateur que l'on appelle un **Canal** (la voix, le téléphone, l'écrit, l'image, etc.).
- « La communication est un processus continu qui émerge du passé et se dirige vers le futur » (MYERS). La personne communique avec son **être complet**, qui intègre son présent, son vécu, sa culture, sa famille, ses valeurs, ses expériences, ses désirs, ses buts et ses objectifs.
- Le message utilise un **codage**. L'information est véhiculée par des mots, des gestes, des intonations, des voix, des images, des sons, etc.
- La communication est **bidirectionnelle**. Elle s'accompagne de **rétroactions** (feed-back). Le message génère le plus souvent une réaction du récepteur dont l'émetteur tient compte.
- Des « **bruits** » peuvent perturber la communication et peuvent nuire à son bon déroulement : redondance d'informations, mauvaise transmission du message, biais cognitifs, dénaturation du contenu (consciente ou inconsciente), perte du message (partielle ou intégrale) ...

Tous ces éléments créent des filtres, des barrières qui peuvent altérer, déformer ou entraver le flux efficace des informations entre les émetteurs et les récepteurs. Ces filtres peuvent rendre la communication moins efficace et conduire à des incompréhensions, à des erreurs de jugement ou à des conflits. Identifier et comprendre ces filtres est crucial pour améliorer la communication dans tous les aspects de la vie.



Le **Schéma de Wiener** synthétise le processus de la communication.



Travail 1 - Avis divergents

Durée : 35'



Travail à faire

1. Formez des groupes de 4 à 8 personnes
2. Présentez l'œuvre au groupe. Assurez-vous que chaque participant peut la voir clairement.
3. Fournissez un bref contexte historique et biographique de l'artiste et de l'époque de création de l'œuvre.
4. Demandez aux participants de passer quelques minutes à observer l'œuvre en silence, en notant leurs premières impressions, émotions et pensées.
5. Ouvrez une discussion en groupe sur l'œuvre. Encouragez les participants à partager leurs impressions et à réfléchir sur les aspects suivants :
 - Quels éléments de l'œuvre semblent transgresser les normes ou conventions ?
 - Quelle pourrait être l'intention de l'artiste derrière ces choix ?
 - Comment cette œuvre est-elle reçue par le public et les critiques ?
6. Demandez aux participants de réfléchir à l'impact de cette œuvre sur leur propre perception des limites artistiques et culturelles.

Œuvre 1



Meret Oppenheim « *Déjeuner en fourrure* » 1936, MoMA New York.

Vaisselle ordinaire recouverte de fourrure de gazelle chinoise, 10,9 x 7,3 cm

LE CONTEXTE

L'idée de la réalisation de l'œuvre est liée à une anecdote bien connue :

« Cet objet surréaliste a été inspiré par une conversation entre Oppenheim et les artistes Pablo Picasso et Dora Maar dans un café parisien. Admirant le bracelet recouvert de fourrure d'Oppenheim, Picasso remarqua que l'on pouvait tout recouvrir de fourrure, ce à quoi elle répondit : « Même cette tasse et cette soucoupe. » Peu de temps après, lorsqu'André Breton, chef de file du surréalisme, lui demande de participer à la première exposition surréaliste consacrée aux objets, Oppenheim achète une tasse à thé, une soucoupe et une cuillère dans un grand magasin et les recouvre de la fourrure d'une gazelle chinoise. Ce faisant, elle a transformé des objets raffinés traditionnellement associés au décorum féminin en une vaisselle sensuelle et sexuelle. »

Œuvre 2



Fontaine de [Marcel Duchamp](#)

LE CONTEXTE (Wikipédia)

L'œuvre consiste en un urinoir en porcelaine renversé signé « R. Mutt » et daté 1917.

L'œuvre apparaît dans le catalogue raisonné d'Arturo Schwarz sous le n° 345¹. *Fountain* fut refusée lors de la première exposition de la Société des artistes indépendants de New York en 1917 avant de disparaître. Il n'en existe que des répliques, certifiées par Marcel Duchamp et réalisées dans les années 1950 et 1960.

Fontaine passe pour l'œuvre la plus controversée de l'art du [XX^e siècle](#)² et joue un rôle majeur dans le passage de l'art moderne à l'art contemporain. Plusieurs sources attribuent l'œuvre à Elsa von Freytag-Loringhoven plutôt qu'à Marcel Duchamp.

Fontaine est un *ready-made*, c'est-à-dire un « objet tout fait », autrement dit une idée que Marcel Duchamp a eue de « choisir » un urinoir industriel en vue d'une exposition d'art moderne au lieu de faire une sculpture de ses mains. L'objet original est un simple article de sanitaire acheté dans un magasin de la société J. L. Mott Iron Works, à New York. Marcel Duchamp a ajouté à l'aide de peinture noire l'inscription « R. Mutt 1917 ». L'objet est pivoté d'un quart de tour de façon que la face, usuellement verticale, soit posée à l'horizontale.